



## SALONS ET GALERIES

# LA BRAFA SOUFFLE SES SOIXANTE BOUGIES

Prisée par les amateurs du monde entier pour son éclectisme et la qualité des œuvres sélectionnées, la BRAFA a su s'imposer progressivement parmi les grandes foires européennes.

Il y a soixante ans la galerie Louise accueillait la première « Foire des antiquaires de Belgique » qui prit peu à peu de l'ampleur jusqu'à s'ouvrir à l'internationale en 1995. 2009 marquait une autre étape clef dans l'évolution de la manifestation qui adoptait alors son nom actuel [Brussels Antiques & Fines Arts Fair], mais l'année 2014 restera dans les annales pour sa fréquentation record : avec 55 000 visiteurs, la Brafa dépassait en effet largement ses objectifs. Fort de ce succès, le président de la foire, Harold t'Kint de Roodenbeke, confie privilégier avant tout la qualité, il s'agit que « nos visiteurs, certes aussi nombreux que possible, repartent heureux ». La foire continue ainsi à limiter judicieusement le nombre d'exposants ; ils sont 126, soit cinq de moins que l'an dernier, à investir les entrepôts de Tour & Taxis.

Si dix-sept pays sont représentés, dont la Chine, le Japon et les États-Unis, les Français sont comme à l'accoutumée particulièrement nombreux (quarante-cinq galeries) aux côtés des exposants belges. Parmi les douze nouveaux venus, signalons l'arrivée du jeune Guillaume Léage



Alberic Collin, *Guépard*. Terre cuite originale signée, inscrite « épreuve unique », vers 1925. Paris, galerie Xavier Eeckhout. © Courtesy Xavier Eeckhout  
On remarque encore l'empreinte des doigts de celui qui fut surnommé le « Bugatti belge » sur cette épreuve très fine qui n'a jamais été éditée en bronze.

qui représente la cinquième génération de cette brillante famille d'antiquaires, ou celle de la Française Clara Scremini, spécialisée dans le verre. La Pendulerie qui a inauguré en septembre dernier sa seconde galerie parisienne, dans le Carré Rive Gauche, présente pour la deuxième année consécutive pendules, cartels et régulateurs aux mécanismes complexes réalisés entre le règne du Roi-Soleil et la Restauration.

Parmi les fidèles de la Brafa, les galeries Delvaile et Francis Maere se signalent par leurs sélections de tableaux des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, tandis que sur le stand de Mathivet trône au milieu des fleurons de l'Art déco un meuble en Duralumin, bois laqué et verres décorés de René Drouet. La section de tableaux anciens voit s'illustrer Florence de Voldère qui apportera notamment une huile sur toile d'Adam van Breen (1590-1645)

Lorenzo de Ferrare, miroir, Italie, Gênes, vers 1740. Bois mouluré, sculpté et doré ; glace, 238 x 126,5 cm. Paris, galerie Steinitz.

© galerie Steinitz  
Ce miroir fait écho au décor en bois sculpté et doré dessiné par de Ferrare, maître de la peinture baroque italienne, pour les portes de la galerie du palais Carrega-Cataldi à Gênes (Metropolitan, New York).



Commode Louis XVI en acajou moucheté, ornée de bronzes ciselés et dorés, estampillée Riesener et Weisweiler. 89 x 131 x 59 cm. Paris, galerie Léage. © galerie Léage  
Ce type de commode dont le château de Fontainebleau ou le musée Carnavalet possèdent des exemplaires est caractéristique du travail de Jean-Henri Riesener. Adam Weisweiler a collaboré avec lui au début de sa carrière, entre 1788 et 1785.



Adam van Breen (1590-1645) *Les Joies de l'hiver*, paysage avec patineurs Huile sur bois 32,5 x 59 cm  
Paris galerie de Voldere @ galerie Florence de Voldere  
Celebre pour ses peintures hivernales mettant en scene des patineurs. Le Neerlandais Adam van Breen represente ici des personnages en habits autour de la reine Elisabeth d'Angleterre, reconnaissable a son masque

ayant pour titre *Les Joies de l'hiver, paysage avec patineurs*, tandis que dans la section tableaux modernes et contemporains, la galerie Tamenaga mettra l'accent sur le jeune peintre espagnol Lorenzo Fernandez (né en 1970) présente pour la première fois à Bruxelles. Les amateurs d'archéologie ne manqueront pas d'admirer les pièces d'exception déployées par Phoenix ancien art (Genève, New York) et parcourront avec intérêt les stands de David Ghezlbash (Paris) et de la galerie Gilgamesh (Paris). Secteur en expansion, les arts d'Asie sont représentés entre autres par les Français Eric Pouillot, Jacques Barrère ou Christophe Hioco. Mais la Brafa est aussi l'une des meilleures foires pour les arts premiers, avec une dizaine de galeristes prestigieux venant essentiellement de Belgique et de France, parmi lesquels les Belges Didier Claes (toujours vice président de la foire) et Pierre Darteville, l'un des plus anciens participants dans sa section de cette manifestation. Rappelons pour les amateurs d'art « non européens »

que la Winter Bruneaf se tient dans le quartier du Sablon du 22 au 25 janvier. Invité d'honneur de la Brafa, la fondation Roi Baudouin, présente depuis 2012, rend hommage à la figure du collectionneur en déployant une sélection de trésors de toutes époques et de tous styles conservés dans des collections privées belges. Précisons qu'en cette année anniversaire tout visiteur qui fête aussi ses soixante ans durant la Brafa se verra offrir l'entrée.

« BRAFA », du 24 janvier au 1<sup>er</sup> février 2015, Tour & Taxis, avenue du Port 86 C, 1000 Bruxelles. Ouvert de 11h à 19h, jusqu'à 22h le 29 janvier [www.brafa.be](http://www.brafa.be)



Lorenzo Fernandez *El Cuerno de la abundancia*. Techniques mixtes sur panneau, 64 x 40 cm. Paris, galerie Tamenaga @ galerie Tamenaga. Présenté pour la première fois à Bruxelles. Le jeune artiste espagnol emprunte à la fois aux peintres flamands, aux bandes dessinées américaines et à l'univers contemporain pour livrer des natures mortes hyperréalistes.

Figure de reliquaire Mahongwe, Gabon. Bois et métal. H 38 cm. Bruxelles, Didier Claes @ galerie Didier Claes. Le peuple des Mahongwe qui vit au Nord-Est du Gabon est connu pour ses figures reliquaires en bois, ornées de lamelles de métal.